

Forum économique mondial

Résumé du *Travel and Tourism Competitiveness Report 2008*¹

Le Forum économique mondial est une organisation indépendante et internationale, à but non lucratif, qui réunit chaque année des leaders du monde politique, des affaires et de la société civile (ONG, intellectuels).

Les rencontres annuelles du Forum ont, entre autres, pour but d'améliorer la situation socioéconomique mondiale tout en tenant compte des aspects environnemental et social. Pour une deuxième année consécutive, le Forum publie le *Travel and Tourism Competitiveness Report 2008*, dont l'objectif est d'examiner les facteurs à la source de la compétitivité du tourisme mondial. Alors que le premier rapport portait plus particulièrement sur la relation entre le tourisme et le développement économique, le rapport 2008 a pour thème le développement durable du tourisme.

Le rapport se présente en deux parties. La première présente le *Travel and Tourism Competitiveness Index* notamment la manière dont il est conçu et les résultats du classement de 130 pays. La seconde partie est constituée d'une série de textes rédigés par des experts ou des leaders de l'industrie touristique sur les facteurs de compétitivité liés au développement durable du tourisme.

Une analyse comparative de 130 pays

La première partie du rapport est consacrée à la présentation de l'Index sur la compétitivité et fournit une analyse comparative des facteurs qui semblent influencer la compétitivité de 130 pays en matière de développement de l'industrie touristique. Il peut servir d'outil de comparaison entre les pays notamment pour les décisions relatives au développement de l'industrie touristique. Notons également que l'Index 2008 a été modifié par rapport à la première édition afin de mieux prendre en compte le développement durable du tourisme.

L'Index global est composé de 14 indicateurs qui regroupent plusieurs facteurs pouvant influencer la compétitivité de l'industrie touristique. Chaque pays est évalué et reçoit une note sur 7 pour chacun des indicateurs (Index spécifique), ainsi qu'une note sur 7 pour l'Index global. Par la suite, les pays sont classés en rang de 1 à 130 selon les résultats obtenus. Les 14 indicateurs sont : les politiques et les réglementations, la « durabilité » environnementale, la sécurité, la santé et l'hygiène, l'importance accordée à l'industrie touristique, les infrastructures de transport aérien, les infrastructures de transport terrestre, les infrastructures touristiques, les infrastructures de communication, la compétitivité des prix de l'industrie touristique, les ressources humaines, l'ouverture aux touristes et au tourisme, les ressources naturelles et les ressources culturelles. Chaque indicateur est composé de plusieurs variables statistiques de sources publiques² ou des

¹ Le rapport complet est disponible en ligne : <http://www.weforum.org/ttcr08browse/index.html>

² Les données proviennent, par exemple, de l'Organisation mondiale de la Santé, de la Banque mondiale, de l'Association internationale du transport aérien, de l'Union internationale pour la conservation de la nature, de l'UNESCO et de l'Organisation mondiale du tourisme.

résultats du *Executive Opinion Survey*³, sondage produit par le Forum économique mondial.

Résultats pour le Canada

Le Canada se classe au 9^e rang selon l'Index global 2008, le premier rang étant occupé par la Suisse, suivi de l'Autriche, l'Allemagne, l'Australie, l'Espagne, le Royaume-Uni, les États-Unis et la Suède. Par rapport à l'Index global 2007, le Canada a été déclassé (7^e rang), tandis que l'on n'observe aucun changement dans les trois premières positions.

Les principaux avantages compétitifs du Canada correspondent aux indicateurs pour lesquels il occupe les rangs les plus élevés au classement mondial. D'abord, les infrastructures de transport aérien, pour lesquelles le Canada occupe le 1^{er} rang. Cet indicateur est composé de plusieurs variables dont le nombre d'aéroports et le nombre de départs par rapport à la population ainsi que le nombre de lignes aériennes en opération.

Le Canada figure au 8^e rang pour ses politiques et réglementations, qui sont mesurées notamment par le temps requis et les coûts pour démarrer une entreprise, l'application des droits de propriété et la transparence des politiques gouvernementales. Au chapitre des ressources humaines, le Canada occupe le 10^e rang. Cet indicateur est mesuré par plusieurs variables dont le pourcentage de la population ayant bénéficié d'une éducation primaire et secondaire, l'espérance de vie, la qualité du système d'éducation, la formation des employés et la disponibilité des services de recherche d'emplois et de formation.

Les ressources naturelles (16^e rang) sont également reconnues comme l'un des avantages compétitifs du Canada. Cet indicateur est mesuré par quatre variables, soit le nombre de biens naturels figurant sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le nombre d'aires naturelles protégées, la qualité de l'environnement naturel et le nombre d'espèces animales.

Les désavantages compétitifs sont les indicateurs pour lesquels le Canada occupe les rangs les moins élevés. Le plus grand désavantage du Canada est sans contredit la compétitivité des prix de l'industrie touristique (114^e rang). Elle est mesurée par cinq variables : les taxes et frais associés au transport aérien, la parité du pouvoir d'achat, le niveau de taxation, le prix de l'essence et le niveau des prix des établissements hôteliers.

L'ouverture aux touristes et au tourisme est un autre indicateur pour lequel le Canada occupe un rang plus faible (68^e rang). Celui-ci est mesuré par trois variables : la part des recettes et des dépenses touristiques par rapport au PIB (93^e rang), l'attitude de la population par rapport aux touristes (12^e rang) et la propension des gens d'affaires

³ Il s'agit d'un sondage administré annuellement aux dirigeants d'entreprises et aux leaders des industries qui sont couvertes par les recherches du Forum économique mondial. Il fournit des données sur les aspects qualitatifs liés à l'environnement d'affaire et institutionnel ainsi que sur les aspects plus spécifiques de l'industrie touristique et sur des questions environnementales.

canadiens à recommander à leurs collègues étrangers de prolonger leurs voyages d'affaires (52^e rang).

Compétitivité et développement durable

La seconde partie du rapport est consacrée aux facteurs de compétitivité liés au développement durable du tourisme. On y trouve plusieurs articles rédigés par des experts ou des leaders de l'industrie sur différents aspects du développement durable du tourisme. En plus des deux textes résumés ci-dessous, les lecteurs intéressés trouveront des textes sur la conservation des ressources naturelles, sur les défis de l'industrie hôtelière par rapport aux changements climatiques et sur les impacts climatiques des voyages.

Environmental Sustainability as a Driver for Competitiveness

Le texte de Jürgen Ringbeck et Stephen Gross de la firme de consultants Booz Allen Hamilton s'intitule « Environmental Sustainability as a Driver for Competitiveness » et présente comment le développement durable peut être synonyme d'une plus grande compétitivité de l'industrie touristique aussi bien dans le secteur public que privé.

Les auteurs évoquent plusieurs exemples de mesures et d'initiatives qui peuvent être adoptées par différents intervenants de l'industrie pour réduire leur empreinte écologique tout en ne perdant pas de vue leurs objectifs de rentabilité. Par exemple, au niveau régional, la réduction des déchets contribue à protéger les écosystèmes et elle est également primordiale pour maintenir les lieux attrayants aux yeux des touristes, plus particulièrement, pour une région touristique restreinte telle qu'une île.

Les auteurs affirment que les consommateurs sont de plus en plus conscients des impacts environnementaux de leurs choix et que cela prend une importance grandissante dans leurs décisions relatives aux voyages et au tourisme en général. Ainsi, on prévoit une hausse de la demande pour les produits touristiques « verts » dans les prochaines années. Les exploitants qui embrasseront cette tendance gagneront non seulement un avantage compétitif, mais attireront également de nouveaux consommateurs.

Cependant, bien que la tendance « verte » soit bien connue du secteur privé, Ringbeck et Gross déplorent le fait que, seul une minorité d'exploitants ait développé une approche globale de développement durable. Toujours selon les auteurs, pour connaître du succès à long terme, il ne sera pas suffisant de s'engager dans des campagnes ou des actions « vertes » à l'occasion ou de façon opportuniste. Les entreprises devront adopter des mesures qui seront bénéfiques non seulement aux touristes, mais aussi à la société en général, et dont les résultats seront mesurables et s'inscriront dans une perspective à long terme.

Finalement, les auteurs se sont livrés à une analyse de l'Index sous l'angle du développement durable en s'intéressant à la corrélation entre la note globale de chaque pays et la note obtenue au chapitre du développement durable. Ils observent une corrélation positive entre les deux éléments, c'est-à-dire que les pays qui obtiennent une

note élevée pour la « durabilité » se classent également bien en ce qui concerne la compétitivité globale.

Travel & Tourism : Moving on to Sustainability

Dans un texte intitulé « Travel & Tourism : Moving on to Sustainability », Ufi Ibrahim et Amir Girgis du *World Travel and Tourism Council* s'intéressent à la pression qu'exercent les destinations touristiques émergentes sur leur environnement naturel, culturel et socioéconomique.

Selon les auteurs, dans le contexte où l'on prévoit que le tourisme mondial connaîtra une croissance soutenue dans les prochaines années, on peut craindre, qu'à long terme, les externalités négatives de cette croissance en surpassent les gains économiques. Le défi est donc de gérer cette croissance génératrice de richesse afin d'en minimiser les impacts sur l'environnement. Les auteurs souhaitent donc que les dirigeants politiques définissent des structures de gestion qui permettront de développer le tourisme de façon durable.

En conclusion, le *Travel and Tourism Competitiveness Report* permet aux leaders de l'industrie touristique mondiale de prendre position par rapport aux obstacles à la compétitivité de l'industrie. Les infrastructures de transport aérien, les politiques et réglementations ainsi que les ressources humaines sont les principaux avantages compétitifs du Canada, tandis que les prix élevés constituent son principal désavantage. Quant au développement durable du tourisme, il est et se doit d'être au cœur des préoccupations de l'industrie touristique. D'ailleurs, pour permettre à l'ensemble des partenaires de l'industrie touristique et des communautés de s'informer davantage sur ce thème, le ministère du Tourisme organise un symposium international sur le développement durable du tourisme qui se tiendra les 17, 18 et 19 mars 2009 à Québec.⁴

⁴ Pour de plus amples renseignements sur le Symposium, consultez la section « Symposium » du site Web du ministère du Tourisme au www.bonjourquebec.com/mto.